EPOCH TIMES

THE NEW TIMES

17 - 23 MARS 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 267 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Peut-on parler d'une fuite des talents français à l'étranger ?

Par David Vives

La fuite des cerveaux est un sujet souvent soulevé en France. Bien que les chiffres soient les mêmes pour tous, les analyses diffèrent sur l'importance de la question. Certains experts s'interrogent sur le manque de visibilité concernant l'importance du phénomène, ou encore sur les raisons réelles des départs à l'étranger. Ils mettent également en cause l'insuffisance de l'attractivité du système économique français.

Page 2

Vivendi en négociation exclusive avec Altice pour la vente de SFR

Par Charles Callewaert

Après deux semaines de suspens et de surenchère entre les deux concurrents pour le rachat de SFR, la filiale de télécoms de Vivendi, son conseil de surveillance s'est réuni ce vendredi 14 mars et a décidé de retenir l'offre d'Altice, la holding de Numericable. Dans le communiqué de presse de Vivendi, l'offre d'Altice se base sur un paiement en cash de 11,75 milliards d'euros avec une participation de 32 % dans la nouvelle entité Numericable-SFR, assortie de possibilités de sortie à terme selon des modalités à déterminer. Vivendi « *estime que cette offre est la plus pertinente pour les actionnaires et les salariés du groupe et qu'elle offre la meilleure sécurité d'exécution. C'est celle qui répond le mieux à l'objectif de Vivendi de devenir rapidement un acteur européen majeur des médias* ».

Suite page 3

OLIVIER LABAN-MATTEI/AFP/GETTY IMAGES

Patrick Drahi, patron d'Altice, maison mère de Numericable.

ROMEO GACAD/AFP/GETTY IMAGES

Vue aérienne de l'île de Sincowe Est, l'un des nombreux îlots situés dans les îles Spratly.

Disparition du vol MH370

Par Lu Chen et Joshua Philipp

Sur les 227 passagers à bord du vol de la Malaysia Airlines qui a disparu dans les nues vendredi 7 mars, 153 étaient chinois. Depuis, la Chine essaye de comprendre ce qu'il s'est passé, mais l'incident a suscité d'autres intérêts qui ont poussé le pays à jouer de ses influences au milieu de la crise.

Suite page 6

Homo Numericus, la nouvelle génération digitale

Par Ivo Paulovic

La semaine dernière, le gouvernement a annoncé l'abandon d'un projet de logiciel de gestion des paies des fonctionnaires après plusieurs années de développement et plusieurs centaines de millions d'euros déboursés. De nombreuses voix font le rapprochement avec le fiasco du logiciel Louvois qui était censé gérer le paiement de la solde des militaires. La complexité des quelque 1.850 régimes salariaux chez les fonctionnaires et l'incapacité d'unifier un tel dédale dans un même logiciel sont des signes que l'interconnexion des systèmes de gestion via Internet peut être semée d'embuches. L'omniprésence de l'informatique dans tous les secteurs de la vie quotidienne, des loisirs et de la consommation est accompagnée de fabuleux chiffres, ceux-ci ne sont toutefois pas toujours ancrés dans le réel.

Suite page 2

EPOCH TIMES

Votre hebdo

Ein Gedi, oasis au bord de la mer Morte

P. 9 - VOYAGE

Architecture : Jean Nouvel et le Cap Mail

P. 12 - IMMOBILIER

Le cœur fonctionnerait-il comme le cerveau ?

P. 11 - SANTÉ

CHINE

160 052 151

citoyens ont démissionné du Parti communiste chinois et de ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Peut-on parler d'une fuite des talents français à l'étranger ?

Par David Vives

ERIC CABANIS/AFP/GETTY IMAGES

Un tiers des jeunes Français ont l'intention de partir à l'étranger dans les cinq ans.

D'après une étude réalisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Ile-de-France (CCIP), le nombre de Français installés à l'étranger augmente de 3 à 4 % par an (soit entre 60 000 et 80 000 personnes). Cela touche essentiellement les jeunes attirés par une mobilité accrue, des cadres dirigeants de grands groupes, des grandes fortunes ou des entrepreneurs. Des observateurs français s'inquiètent alors de ce qui pourrait s'apparenter à « *une hémorragie* », rapporte la CCIP.

« *Un tiers des jeunes ont l'intention de partir dans les cinq ans qui viennent, entre 2012 et 2013, on est passé de 13 % à 27 % des jeunes qui considèrent que leur avenir est à l'étranger* », continue JeanYves Durance, vice-président de la CCIP. Cependant, ce constat n'est pas une surprise, si l'on considère qu'aujourd'hui, les pouvoirs publics, les entreprises et les universités, valorisent les échanges culturels et séjours à l'étranger.

Face à ces chiffres, les analyses varient donc avec des sons de cloches différents selon qu'ils viennent des entrepreneurs, des directeurs de grandes écoles ou des directeurs des ressources humaines. D'après Jean-Yves Durance, « *on ne voit pas si nous sommes dans un simple mouvement de mondialisation des talents, ou dans une période où la morosité économique accélère le phénomène d'expatriation* ».

Cependant, quand il s'agit de reconnaître les points faibles de notre pays, les violons des experts s'accordent facilement ; ces derniers regrettent les difficiles conditions économiques dans lesquelles évoluent les jeunes Français, ainsi que la dureté d'entreprendre et de faire des affaires.

« *Morosité* », vous avez dit « *morosité* » ?

Avec l'ouverture des systèmes d'échanges culturels et économiques entre pays, la question est de savoir si la logique de la « *fuite des cerveaux* » correspond à une réalité observée. Les difficultés liées à la création d'entreprise et la mauvaise image politisée des entrepreneurs ont provoqué une perte de confiance dans la capacité de réussir en France. Ainsi, 26 % des expatriés disent qu'ils ne rentreront pas de l'étranger, et 50 % ne savent pas quand ils rentreront.

Au vu de la situation européenne, avec 1,6 million de Français vivant à l'étranger, la France ne s'en sort pas si mal. En Allemagne, ils sont au nombre de 4,28 millions. En Italie, le gouvernement s'inquiète de voir la désaffection de nombre de ses chercheurs ; au Royaume-Uni, la situation est encore plus grave, avec 400 expatriations par jour. Les mêmes motifs se retrouvent communément : la difficulté de la situation économique.

La morosité est bien difficile à mesurer. Jean-Marc Mickeler, DRH de Delloitte France, a ainsi mené une étude interne sur les motifs poussant les jeunes à s'expatrier. Deux types de facteurs ont été établis, ceux qui étaient positifs (raisons professionnelles, ouverture culturelle) et les facteurs négatifs qui constituaient un motif de fuite. « *Dans tous les facteurs cités, les seuls dépassant les 50 % étaient les facteurs négatifs. On pourrait ainsi supposer que les jeunes partent plus par dépit ou pour des raisons négatives, et non pour les raisons pour lesquelles nous voudrions qu'ils partent* », a-t-il conclu.

Un solde d'arrivées et de départs positif malgré tout

Francis Jouanjean, délégué général de la Conférence des Grandes Écoles (CGE) estime qu'« *en ce qui concerne les étudiants, il y a entre 50 000 étudiants qui partent et 50 000 qui viennent* » et qu'il y a donc un flux équilibré. La France demeure en effet très attractive pour les étudiants étrangers. En 2006, l'OCDE établissait qu'elle était le quatrième plus grand bénéficiaire au monde des flux en matière de recherche, et le premier parmi les pays européen. D'après Jean-Christophe Dumont, directeur de la division Migrations internationales à l'OCDE, le phénomène « *pourrait être inquiétant si les gens ne revenaient pas ou si ce n'était pas compensé par une mobilité entrante* ». Par rapport aux autres pays européens, la France ne comptait que peu d'expatriés. Le fait que leur nombre augmente chaque année est, d'après lui, « *plutôt rassurant parce que faisant partie d'un mouvement global* ».

> Le nombre de Français installés à l'étranger augmente de 3 à 4 % par an.

Concernant l'expatriation en Europe, Antoine Godbert, directeur de l'Agence Europe Éducation Formation France et chargé du programme Erasmus, estime qu'il s'agit de créer une identité européenne neuve. Aujourd'hui, la France figure dans le top 3 des pays en nombre d'étudiants partis et d'étudiants reçus, et le dispositif Erasmus, en très bonne santé, continue à s'élargir pour favoriser la mobilité. Laquelle est devenue un argument d'adaptabilité et d'expérience, et en même temps, un objectif soutenu par les pouvoirs publics.

Fédérer la diaspora française

Reste à résoudre la difficile question de l'attractivité française en matière de conditions de vie et de facilités à entreprendre sur son sol. Sur ce sujet, Jean-Yves Durance préconise la vigilance, et appelle les pouvoirs publics et les entreprises à mener une politique plus volontariste pour « *favoriser les retours, l'intégration, et la conscience nationale* ». Finalement, il faudrait fédérer la diaspora française, conclut-il. Un argument repris par Laurent Bigorgne, Directeur de l'Institut Montaigne, qui regrette que « *les entreprises et les pouvoirs publics ne réfléchissent qu'à court terme* ».

Beaucoup de progrès pourraient ainsi être faits au niveau de la culture économique de la France, toujours complexée quand il s'agit de jouer le jeu de la liberté d'entreprendre. Les conditions de vie sont le critère le plus important : un très bon diplômé français a plus de chances de trouver un meilleur salaire à l'étranger, comme par exemple aux États-Unis ou au Canada. C'est une des raisons les plus citées par les jeunes Français s'expatriant à l'étranger.

LIONEL BONAVENTURE/AFP/GETTY IMAGES

Les Français restent partagés sur l'utilisation et les conséquences du numérique.

Homo Numericus,

Suite de la première page

L'Homo Numericus

À l'heure où Google et Apple dominent le marché économique mondial, la numérisation de nos vies se fait au pas de course. C'est en se basant sur le protocole numérique créé par Tim Berners-Lee et Robert Cailliau, qu'ont fleuri il y a 25 ans toutes les possibilités multimédiatiques du web que l'on considère comme banales aujourd'hui. Les deux chercheurs du CERN avaient alors mis au point un langage numérique permettant de rallier tous les ordinateurs d'une entreprise entre eux via un système d'hypertexte qui a vu ensuite la naissance de l'Internet pour le grand public. Avec leur protocole HTTP, relié à des adresses URL, les utilisateurs bénéficient d'une structure pour mettre en ligne et peuvent consulter toutes sortes de contenus multimédias.

Selon le dernier baromètre TNS-Sofres pour le compte de l'INRIA (Institut National de la Recherche en Informatique et en Automatique), 34 % des Français se considèrent comme « accros » au numérique, une nouvelle génération appelée *Homo Numericus*. Il s'agit essentiellement des générations de moins de 35 ans et leur population a doublé depuis 3 ans. 20 % des Français restent encore complètement déconnectés des outils numériques, 46 % disent pouvoir s'en passer ou ne se sentent pas concernés.

Les Français sont en effet à la fois prudents et enthousiastes quant aux conséquences du numérique dans leur

ÉDITORIAL

Que du vent

Par Aurélien Girard

Le pesant nuage de pollution sur la région parisienne, qui piquait les yeux et grattait la gorge des plus fragiles, s'est dissipé. Il aura suffi d'un coup de vent pour rendre le ciel plus clair. Un autre nuage restera lui plus longtemps, au vu de son épaisseur, mesurée par BVA pour I>Tele et *Le Parisien* : 69 % des Français pensent que les personnalités politiques sont « *le plus souvent corrompues.* » En 2013 déjà, des chiffres comparables étaient obtenus, ce qui chasse malheureusement l'hypothèse – laquelle nous aurait rassurés – d'un « *pic de pollution* » lié à la conjonction des révélations sur les écoutes de Nicolas Sarkozy et de l'utilisation qui en a été faite. Notre vie publique se fait donc bien dans les profondeurs d'un smog asphyxiant, stable, perçu de manière égale par les électeurs de gauche et de droite : (presque) tous pourris.

Fait aggravant, notons que la mesure du sondage BVA est celle de la corruption active, de l'acte punissable par la loi, car aucun sondeur n'a encore osé poser la question plus générale : « *les hommes politiques sont-ils honnêtes ?* » C'est que la conviction de la permanence du mensonge, théorisé en politique française comme outil nécessaire de l'arrivée au pouvoir et du maintien de celui-ci, laisse peu de place à la possibilité d'une île, et donne le terreau le plus riche à la manigance, puis à la corruption. Nous, électeurs, l'acceptons donc maintenant, ne faisant plus que parier dans nos choix de bulletin sur le respect de certaines promesses au moins.

En politique anglo-saxonne, peut-être du fait de la relation directe à Dieu dans la culture protestante, le mensonge est impardonnable. En France aujourd'hui, qu'un homme politique de principe, un « *grand homme d'État* » apparaisse au public, et il ne sera vu pendant longtemps que comme un Tartuffe de plus. Car les mots tels que droiture, dévouement, engagement sont éculés. Le terrain a été offert aux grands acteurs, aux grands enfumeurs. Comme dans un nuage de pollution qui ne laisse voir les choses et les gens que ternes et lointains, la pollution du mensonge a fait de la parole publique un spectre en costume gris.

Les solutions pour un air plus pur remontent bien avant les maîtres politiques actuels, Jonathan Swift, le cardinal de Retz et Machiavel. Elles sont par exemple dans les discours de Socrate il y a 2 500 ans, dans ce système d'une République qui rendrait l'exercice du pouvoir si contraignant que seuls les plus vertueux pourraient en accepter le sacerdoce : « *Si une cité d'hommes bons venait à l'existence, il semble qu'on y lutterait pour échapper au pouvoir comme maintenant on lutte pour l'obtenir, et là il deviendrait clair que le véritable gouvernant n'est point fait, en réalité, pour chercher son propre avantage.* »

Vivendi en négociation exclusive avec Altice pour la vente de SFR

Suite de la première page

Le choix de Numericable n'est pas encore acquis, selon Arnaud Montebourg

Ces derniers jours, Bouygues avait surpris tout le monde en annonçant d'abord un relèvement de son offre de 1 milliard d'euros dont 800 millions en cash. En parallèle, le groupe anticipait les futures demandes de l'autorité de la concurrence et passait en quelques heures un accord avec son concurrent Free pour lui céder, en cas de succès, son réseau de 15.000 antennes à 1,8 milliard d'euros. Ces annonces multiples ont forcé Patrick Drahi, le très discret patron franco-israélien d'Altice, à sortir du bois et à améliorer son offre de 850 millions d'euros, mais en gardant la même participation dans le futur ensemble. La campagne de lobbying de Bouygues s'est donc soldée par un échec retentissant, non seulement pour le groupe de BTP, mais également pour le ministre du redressement productif Arnaud Montebourg, qui avait clamé sa préférence pour l'offre de Bouygues.

Sitôt le choix de Vivendi pour Altice publié, Arnaud Montebourg a réagi sur France 2 en annonçant que le rapprochement SFR-Numericable n'est pas encore acquis : « *Je crois que le débat continue... je ne suis pas certain que les banques aient envie de s'exposer outre mesure* ». Il a également rappelé les deux exigences du gouvernement en matière économique : « *Nous souhaitons qu'il n'y ait pas d'emplois perdus, pas de plan de licenciements, pas de plan de départs volontaires, pas de plan social. Deuxièmement : la reprise des investissements de la fibre sur tout le territoire, par Numericable* ». Parallèlement, il a enfin dénoncé la propension du patron d'Altice, Patrick Drahi, qui « *est milliardaire, a une holding cotée au Luxembourg, est propriétaire de ses actions à Guernesey, a sa société cotée à Amsterdam et est résident suisse* », pour lui demander de faire preuve de « *patriotisme fiscal, en rapatriant un peu tout ça en France* ».

La victoire du câblo-opérateur sur l'industriel du BTP

Les stratégies de Bouygues et d'Altice sont très différentes : Bouygues Télécom s'est développé en privilégiant le téléphone mobile et l'acquisition de SFR lui aurait permis de devenir le second opérateur mobile français, sur une offre réduite à trois opérateurs. C'était aussi l'occasion de se développer dans le très haut débit au travers de la fibre optique que SFR a déjà déployée, et d'y faire migrer les nombreux particuliers encore abonnés à l'ADSL.

De son côté, le groupe Altice qui existe depuis vingt ans s'est constitué sur les réseaux câblés mal gérés, dont celui de Noos devenu Numericable, qu'il a racheté un peu partout (France Belgique, Portugal, Israël) pour devenir le second câblo-opérateur européen. L'acquisition de SFR constitue donc pour lui une excellente opportunité de se développer dans le mobile en maintenant une concurrence à quatre opérateurs mobiles. Par ailleurs pour Patrick Drahi, interrogé par *Les Échos* le 11 mars dernier, la convergence des réseaux fixe et mobile est l'avenir, et son projet est de « *marier le réseau de Numericable avec la puissance commerciale d'une marque comme SFR* ».

JOEL SAGET/AFP/GETTYIMAGE
Tour Séquoia, siège de SFR à La Défense.

Altice est également un spécialiste du financement par endettement de type LBO, ce qui fait craindre de futures suppressions d'emplois chez SFR. En effet, Altice est déjà très endettée, à hauteur de 6,9 milliards d'euros (soit 4 fois son Ebitda), et l'acquisition de SFR alourdira son endettement. On imagine donc difficilement comment Altice pourra maintenir l'effectif de SFR à son niveau actuel. Mais Patrick Drahi balaie cette remarque en rappelant que d'importantes économies, à hauteur de 400 millions d'euros par an, sont envisageables sur les coûts informatiques, et qu'il respectera ses engagements en termes d'effectifs et de déploiement de la fibre optique.

Les marchés ont rapidement réagi à l'annonce de la décision de Vivendi : le cours de Bouygues a chuté de 6,19 % tandis que celui d'Altice a bondi de 8,81 %. La période de négociations exclusives entre Vivendi et Altice devrait maintenant s'étendre sur les trois prochaines semaines, à l'issue desquelles le conseil de surveillance se réunira à nouveau. Restera enfin un dernier acteur à ne pas négliger, à savoir l'Autorité de la Concurrence qui doit étudier l'impact du rachat de SFR, et dont le président Bruno Lasserre a été dans les années 1990, le principal architecte de l'ouverture des télécoms à la concurrence.

la nouvelle génération digitale

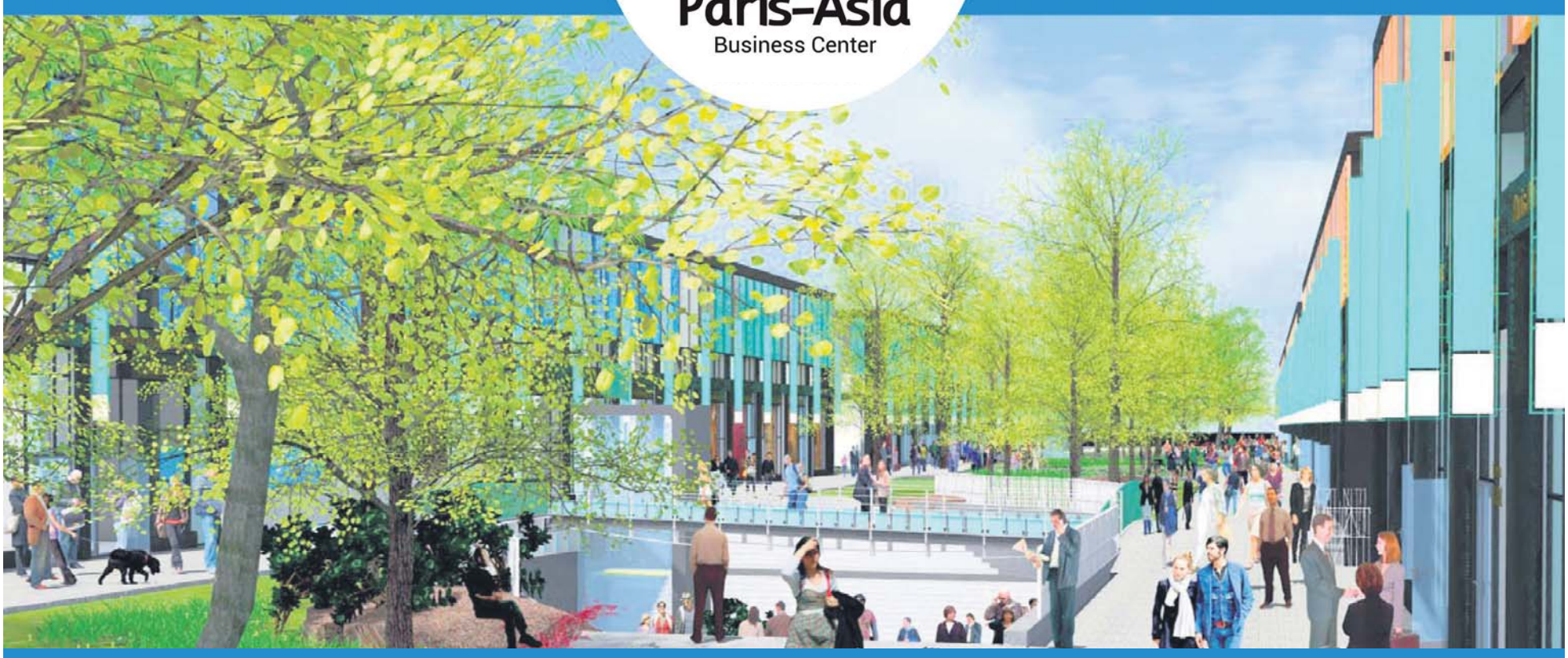
vie. 88 % des Français pensent ainsi que le numérique à des effets positifs sur l'accès à la connaissance, 79 % sur la capacité d'entreprendre, et 60 % sur les relations professionnelles ; tandis que 72 % d'entre eux pensent que le numérique à des effets négatifs sur le respect de la vie privée, 47 % sur leur capacité à se concentrer et 38 % sur le contrôle de leur propre vie. Alors que les avancées technologiques vont plus vite que le temps nécessaire pour mesurer leurs conséquences sur la société, est soulevée la question de la nécessité d'être mieux informé sur la bonne utilisation du numérique et de l'Internet et sur les conséquences sur la santé, les capacités cognitives, les relations humaines et la protection de la vie privée.

Le web : une information virtuelle ?

Ce sont les réseaux sociaux qui suscitent avant tout, l'intérêt des internautes. Ils modifient le prisme au travers duquel nous observons le monde, et offrent des possibilités louées dans les plus hautes sphères du tout numérique. Cependant, leur impact réel est à nuancer. D'après les recherches par Karl Fisch, Scott McLeod et Jeff Brenman, 92 % des enfants de moins de 2 ans ont déjà une « *ombre virtuelle* », à savoir que leur identité ou leur photo circule déjà sur Internet, ce qui s'explique par le chiffre des utilisateurs toujours en hausse dans les réseaux sociaux.

> 47 % des Français pensent que le numérique a des effets négatifs sur la capacité à se concentrer.

Les dernières études d'AT Internet pour 2014 montrent que l'apport des réseaux sociaux dans le trafic sur les sites web d'actualités en France a augmenté un peu pour Facebook et stagné pour Twitter. Ce dernier ne génère qu'1,2 % du trafic sur les sites d'informations, malgré la quantité colossale de *tweets* en circulation. De plus, l'étude de Chartbeat a montré qu'il n'existait aucune corrélation entre le fait de tweeter un article et le fait de le lire, car l'utilisateur s'arrête uniquement à la lecture du titre. Si l'on décompte la part de fréquentation produite par les robots, ainsi que le phénomène de *buzz* synonyme d'une consommation superficielle de l'information moderne, il n'est pas improbable que les quantités phénoménales d'informations échangées, vantées comme une avancée majeure pour l'humanité, puisse se révéler être une bulle vide, qui, comme toutes les bulles, risque d'éclater un jour ou l'autre.



1er pôle de commerce professionnel France-Asie

Aux Portes de Paris

une situation stratègique

- Espace High Tech superficie d'environ 33.000 m², consacré entre autres aux énergies renouvelables, énergie solaire.
- Ensemble de bureaux d'environ 18.000 m² dans lesquels s'implanteront à la fois les sièges de sociétés asiatiques déjà présentes en France et des sociétés françaises voulant exporter en Asie.
- Création de 1500 sociétés dans un environnement technique écologique.
- 3 hôtels proposant chacun environ 200 chambres, de crèches, de spa, d'agences bancaires, de salles de sport et de fitness, show-room expositions internationales.

Espace de vente :
Route de Roissy - Face à la station TOTAL
TREMBLAY-EN-FRANCE

ACHAT D'ESPACES COMMERCIAUX

Groupe Saint Germain
Tél : 01 64 66 05 54
Courriel : gsg@wanadoo.fr

Carlos DE MATOS
dematos2@wanadoo.fr

Paris-Asia
Business Center

À TREMBLAY-EN-FRANCE

Paris-Asia Business Center est un pôle d'activités aux portes de Paris qui s'étend sur une ZAC d'activités de 200 000 m2 de terrain et se consacre à l'import-export avec l'Asie.

Véritable carrefour des échanges, **Paris-Asia Business Center** accueille les producteurs-exportateurs français et chinois qui souhaitent commercer ensemble et les soutient dans leur projet de développement en Asie et en France.

Tremblay-en-France · aftrp · Groupe St Germain · Socom · Aerolians Paris · Terres de France

Crise médiatique au Venezuela

Par Asa K. Cusack

La manifestation contre le président du Venezuela, Nicolas Maduro, en raison d'une augmentation de la criminalité, de l'inflation, des pénuries sans fin, marque également le 5 mars, date anniversaire de la mort de Hugo Chavez. Il semble que la politique du Venezuela atteigne un point critique.

La vérité est que l'histoire récente du Venezuela ainsi que la situation actuelle sont beaucoup trop complexes pour être résumées dans un simple article. Mais au lieu de reconnaître cette complexité, les commentateurs pro et anti se contentent de souligner les faits qui correspondent à leurs versions, en omettant les autres. Par conséquent, le pays reste largement incompris et renvoie une fausse image. Après quinze ans de débat stérile, les mêmes vieux faux thèmes se retrouvent mis en avant dans les manifestations actuelles.

D'abord, la vision du Venezuela se caractérise par une lecture sélective du contexte historique. Les anti-gouvernements ont tendance à détacher l'ère Chavez de l'histoire, en la comparant soit à un Venezuela imaginaire dont le fort potentiel a été gaspillé, soit à une vision idéalisée de nos propres politiques et sociétés « *développées* ». Cela a pour effet de présenter la corruption, la dépendance au pétrole et l'inflation, les anciens défauts de l'économie politique vénézuélienne, comme étant les conséquences d'un gouvernement qui serait au mieux malchanceux et au pire malveillant.

Concernant l'inflation, actuellement de 56 %, et en moyenne de 50 % entre 1990 et 1998, le Venezuela a échoué à « *semer le pétrole* » depuis le moment où il est sorti du sol. De plus, la corruption est aussi tristement et profondément enracinée que l'idée que la femme vénézuélienne doit forcément ressembler à une poupée Barbie.

Les représentants pro-gouvernementaux, en attendant, nous rappellent que la répression des émeutes en mode « *tirer pour tuer* » de 1989, ont fait des milliers de morts et que l'ère de partage du pouvoir superficiellement pacifique vantée par l'opposition, n'est pacifique que pour les 32 % qui ne sont pas dans la pauvreté (en 1991), et que cette mascarade de démocratie exclut tout, sauf les élites dirigeantes - qui sont depuis, devenues les plus féroces adversaires du gouvernement.

Entre les lignes

De même que l'opposition ne peut nier le passé, le gouvernement ne peut nier le présent. Clamant comme il le peut que le projet bolivarien est une évolution progressive et une révolution permanente, après 15 ans au pouvoir, les faits sont une gouvernance improvisée, une planification déficiente, et des services publics de mauvaise qualité.

Une autre hypothèse trompeuse est l'idée que les institutions du Venezuela sont approximativement analogues aux nôtres. Par exemple, quand les critiques parlent des atteintes à la liberté des médias, l'hypothèse est que le paysage médiatique du Venezuela est globalement comparable à celui des pays européens. Mais se pourrait-il qu'une chaîne de télévision française promeuve le renversement d'un gouvernement démocratiquement élu, comme les différentes stations du Venezuela l'ont fait pendant le coup d'État avorté de 2002 ? Aucun des moyens de dissuasion ne fonctionne au Venezuela. Pratiquement tous les grands journaux *El Nacional, El Universal, El Mundo* ; et les stations les plus populaires de télévision (surtout RCTV et Globovisión) ont toujours été farouchement opposés au gouvernement. Malgré cela, les critiques affirment fréquemment que le gouvernement a obtenu la domination totale des médias en fermant RCTV et en lançant diverses chaînes publiques. Les partisans du gouvernement rétorquent que RCTV a joué un rôle essentiel dans le coup d'État de 2002 et soulignent que sa licence de radiodiffusion a tout simplement expiré en 2007, ajoutant que les médias de l'opposition représentent toujours la part du lion de l'audience.

> Un graffiti dit sans un soupçon d'ironie : «Votez non à la dictature ».

Encore une fois, les deux parties sont très sélectives.

LUIS ROBAYO/AFP/GETTY IMAGES

Des milliers de personnes manifestent contre le président Nicolas Maduro.

L'accusation classique de censure est clairement fausse. Le venin éhonté des médias vénézuéliens ferait tressailir la plupart des Britanniques habitués à la BBC – quant au fait de se focaliser sur le nombre de canaux plutôt que sur les chiffres d'audience, cela reviendrait à dire que les chaînes de la BBC parlementaire et CBeebies l'emportent sur ITV. Pourtant, alors que RCTV a participé activement au coup d'État, le niveau d'arbitraire du gouvernement s'est arrêté à sa fermeture par « *non-renouvellement* », et les chiffres d'audience des stations de l'opposition sont déformés par la popularité des telenovelas (feuilletons).

Le problème sous-jacent est qu'il n'y a qu'un seul média qui donne un point de vue équilibré, le journal *Noticias Últimas*. Sur un plan national, la plupart des médias ne servent que de chambres d'écho. Ils acceptent les revendications de leur propre parti, sans trop les étudier, y ajoutant ainsi le vernis de la crédibilité journalistique. À l'échelle internationale, cependant, cela donne aussi bien aux partisans qu'aux détracteurs une large palette de couleurs locales pour augmenter l'autorité de leur propre camp.

Dans le sillage tout à fait différent du printemps arabe, Twitter est également devenu le media juste, comme un raccourci vers la « *réalité du terrain* ». Mais contrairement à l'institution du journalisme, Twitter ne prétend pas à une obligation éthique de représentation équitable. Vérités, déformations et mensonges s'adressent à des groupes auto-sélectifs qui les amplifient à leur tour, créant un buzz autour de thèmes qui s'autoalimentent.

Une grande partie de cette déformation provient de l'hypothèse que les voix qui constituent le débat national vénézuélien parlent en toute bonne foi et essaient de donner une image précise de la vie du pays. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité.

Au lieu de cela, la polarisation politique au Venezuela est si extrême qu'il est presque impossible de trouver un observateur désintéressé. Que ce soit pour des motifs purs ou corrompus, le gouvernement cherche visiblement à conserver le pouvoir. Les riches sont menacés par la politique de redistribution et les pauvres par son éventuelle résiliation. La plupart des schémas de pensées représentent des groupes d'intérêt, avec la couleur de leurs pompons comme seule différence à leur numéro de majorette. Les étudiants et les universitaires sont menacés par une réorientation des fonds dans le budget de l'éducation. Même les sociétés de sondage peuvent être divisées très clairement entre pro et anti - gouvernementales, produisant ainsi des distorsions capricieuses de la réalité.

Nouveau Cuba ou faux socialisme ?

Les détracteurs du gouvernement utilisent régulièrement la distorsion la plus grotesque de toutes : le Venezuela est une dictature. Si c'en est une, c'est le genre de dictature dans laquelle de vraies élections ont lieu fréquemment, les gens sont libres de former des partis politiques rivaux et les citoyens peuvent critiquer ouvertement et protester contre leur gouvernement. J'ai une photo d'un graffiti qui dit, sans soupçon d'ironie, « *Votez non à la dictature !* ». Les partisans du gouvernement, quant à eux, présentent le Venezuela comme le phare du « *socialisme du XXIe siècle* », où la gouvernance de bas en haut donne une vraie parole à l'homme du peuple alors que les coopératives et la gestion des travailleurs se socialisent et diversifient l'économie.

> Twitter ne prétend pas à une obligation éthique de représentation équitable.

La plus cruelle déformation est que l'auto-proclamé progrès du gouvernement vers le socialisme permet à l'opposition de représenter le Venezuela comme un nouveau Cuba. Cela évoque un pays imaginaire méconnaissable pour ceux qui ont déjà mis les pieds dans ce pays. On ignore le fait que des millions de Vénézuéliens sont désormais plus émancipés qu'avant sous Chavez, avec la participation des électeurs et la foi en la démocratie à un niveau dont on pourrait être fier en Europe. Mais cela passe également sous silence l'augmentation de la part du secteur privé dans le PIB, et la consommation effrénée alimentée par des panneaux d'affichage de la taille d'un gratte-ciel en faveur des produits de luxe importés.

Comme l'anthropologue vénézuélien Fernando Coronil l'a dit, pour la plupart des Vénézuéliens, le socialisme signifie ce que Chávez a déclaré que cela signifiait. Les commentateurs étrangers sont insensibles ou indifférents à ce fait, préférant choisir ce qui apporte le meilleur soutien à leurs récits.

Le seul antidote à la représentation trompeuse du Venezuela dans les médias étrangers est la reconnaissance de ce que nous ne savons pas. Telle a été ma propre leçon ; et je souhaite permettre à la BBC, *The Guardian*, ou *The Times* qu'ils continuent ces démarches pour moi, car je ne le puis plus. Mais si nous voulons tout simplement renforcer ce que nous pensons déjà, nous pouvons faire comme tout le monde avec le Venezuela et nous contenter de choisir notre camp.

La disparition du vol MH370, une aubaine pour l'armée chinoise ?

Suite de la première page

L'armée chinoise, en particulier, semble avoir réagi rapidement pour tirer profit de la situation. Après que deux navires de guerre ont été envoyés dans la zone où l'avion aurait pu s'écraser, l'Amiral Yin Zhuo a suggéré qu'il serait judicieux que la Chine construise des bases militaires dans les régions disputées par plusieurs nations dans la Mer de Chine du Sud, juste au cas où d'autres missions de sauvetage nécessiteraient l'aide de la Chine.

STR/AFP/GETTY IMAGES

Navires de pêche chinois au large des îles Spratly. La Chine envoie des navires de pêche dans la région, suivis par des navires de surveillance pour préparer l'envoi de patrouilles, avant de finalement lancer les navires de guerre. *« L'île est alors cernée couche après couche comme un chou »*.

Des familles en deuil

Les heures, puis les jours ont passé, sans aucun signe de l'avion et la tristesse des familles s'est transformée en colère. Plus de dix personnes proches des passagers disparus se sont rendus à l'ambassade de Malaisie à Pékin, dimanche 9 mars, pour savoir ce qu'il s'est passé. Ils ont posé des questions comme : *« Qu'ont fait les autorités ces dernières 48 heures ? Avec des technologies aussi développées, comment un avion peut-il simplement disparaître des radars en plein vol ? Combien de temps cela va-t-il durer ? »*

Le même jour, lors d'une conférence de presse à l'hôtel Metropark Lido de Pékin, des représentants de Malaysian Airlines ont demandé aux membres des familles de se préparer au pire.

L'armée réagit

L'une des premières actions immédiates de la Chine a été d'envoyer deux navires de guerre (un bateau amphibie et une frégate armés de missiles guidés) pour soutenir les efforts de recherche.

> L'armée chinoise a réagi rapidement pour tirer profit de la situation.

Après le départ des navires, l'Amiral Yin Zhuo de la Marine de l'Armée de libération du peuple a déclaré aux médias chinois que la Chine devrait construire des ports dans les îles Spratly qui pourraient ensuite servir de bases opératoires pour l'Armée de libération du peuple. Ces bases faciliteraient les opérations de sauvetage dans la Mer de Chine du Sud, selon un résumé des remarquesde l'Amiral publié dans le *Global Times*. Il a également appelé le régime chinois à construire un aérodrome dans la région disputée.

Les îles Spratly sont constituées d'un ensemble de terres hautement disputées au milieu de la Mer de Chine du Sud. Six pays ont déclaré leur souveraineté sur ce territoire et occupent militairement différentes îles à différents niveaux. La construction d'une base aérienne ne ferait qu'aggraver les tensions.

Selon l'Amiral Yin Zhuo, si la Chine construisait de nouvelles bases opératoires pour l'Armée de libération du Peuple dans les îles Spratly, le régime chinois pourrait ensuite utiliser sa base militaire de Sanya sur l'île-province du Hainan comme quartiers généraux des bases aériennes et autres ports dans la région disputée, au cas où il y aurait besoin d'envoyer à nouveau des navires de sauvetage dans la Mer de Chine du Sud.

La stratégie du chou

Cette tentative d'étendre les opérations dans cette région correspond à la stratégie chinoise visant à renforcer son influence et son contrôle sur les territoires occupés.

Le Général des armées Zhang Zhaozhang a expliqué lors d'un entretien retranscrit dans le *China Daily Mail* que pour saisir des territoires occupés, la Chine envoie des navires de pêche dans la région, suivis par des navires de surveillance pour préparer l'envoi de patrouilles, avant de finalement lancer les navires de guerre. *« L'île est alors cernée couche après couche comme un chou. La stratégie du chou a ainsi pris forme. »*

> Chaque acte terroriste est systématiquement attribué aux musulmans ouïgours.

Il a ajouté : *« Dans de nombreux domaines, il faut saisir le bon moment pour réaliser cela. »*

Le besoin de la Chine de renforcer sa présence dans les îles Spratly pour soutenir des opérations de sauvetage est une proposition inhabituelle, parce qu'il y a déjà un fort contingent naval présent autour de ces îles. Les îles, îlots et autres récifs sont occupés par la Chine, les Philippines, Taiwan, le Vietnam et la Malaisie. Taiwan possède une base de garde-côtes avec piste d'atterrissage sur l'île Taiping, la plus grande des îles Spratly. La Chine possède des bases de renseignements sur le récif Subi.

Une fausse lettre

L'une des informations les plus prometteuses ayant jusqu'ici émergé au sujet de la disparition de l'avion, est liée à deux individus voyageant avec des passeports volés. Ils avaient acheté leurs billets ensemble en se faisant passer pour deux ressortissants italien et autrichien (les nationalités des personnes à qui ces passeports ont été volés.)

Cela en soi ne prouve rien, mais en Chine, ce fait ouvre sur un thème plus large. Après l'attaque sanglante de Kunming, attribuée par les autorités chinoises à des terroristes soutenant la sécession de la province du Xinjiang dans l'extrême ouest de la Chine, chaque acte terroriste est systématiquement attribué aux musulmans ouïgours, une minorité turcophone installée dans la région.

La China Central Television (CCTV), la chaîne de télévision officielle chinoise, a masqué le nom d'un seul passager dans ses images de l'avion. Plus tard, ce passager s'est révélé être Memetjan Abra, un peintre ouïgour du Xinjiang.

Une lettre est ensuite apparue en ligne. Cette missive intitulée *« Annonce et explication de l'incident du Vol MH 370 »* disait que *« l'avion avait été abattu en réponse à la cruelle persécution menée par les autorités chinoises envers son peuple et les Ouïgours en particulier. »*

Mais certains signes (la complète absence d'information sur la façon dont l'avion a été détourné, le serveur courriel du message et une signature insistant sur le règne de la Chine sur le Xinjiang plutôt que sur la dépendance du Turkestan oriental) donnaient l'impression qu'il s'agissait d'une complète escroquerie.

L'implication de terroristes, soutenant l'indépendance du Xinjiang ou autre, n'a cependant pas été écartée : tout contact a été perdu avec l'avion par beau temps et personne n'a reçu de signal de détresse.

Opinion

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Neuf Commentaires est le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e commentaire
Comment le Parti communiste chinois a détruit la culture traditionnelle

Depuis sa prise de pouvoir en 1949, le PCC a consacré les ressources de la nation toute entière à la destruction de la riche culture traditionnelle chinoise. Cette mauvaise intention n'est pas venue de son zèle pour l'industrialisation, ni d'une simple fascination ridicule pour la civilisation occidentale. Cela est venu de l'opposition idéologique inhérente au PCC face à la culture chinoise traditionnelle. La destruction de la culture chinoise a été planifiée par le PCC, elle a été organisée, systématisée, et a été rendue possible par l'utilisation de la violence par l'État. Depuis sa fondation, le PCC n'a jamais cessé de « révolutionner » la culture chinoise dans l'intention de détruire complètement son esprit.

Plus déplorable encore que la destruction de la culture traditionnelle par le PCC, sont l'exploitation intentionnelle et la modification sournoise par ce dernier de la culture traditionnelle. Le PCC a promu les mauvais aspects de l'histoire de la Chine, à savoir ce qui s'est passé à chaque fois que les gens se sont éloignés des valeurs traditionnelles, telles les luttes de pouvoir internes de la famille royale, l'utilisation de tactiques et de conspiration, et l'exercice de la dictature et du despotisme. Il a utilisé ces exemples historiques pour qu'ils l'aident à créer son propre ensemble de valeurs morales, ses façons de penser et son vocabulaire. En faisant ainsi, le PCC a donné la fausse impression que cette « culture du Parti » est la continuité de la culture traditionnelle chinoise. Le PCC a même tiré profit de l'aversion qu'ont certaines personnes envers la « culture Parti » pour inciter davantage à l'abandon de l'authentique tradition chinoise.

La destruction de la culture traditionnelle par le PCC a eu des conséquences désastreuses en Chine. Non seulement les gens ont perdu leurs repères moraux, mais ils ont été endoctrinés de force par les théories perverses du PCC.

Un mouvement de démission citoyenne : 160 052 151 démissions au 16 mars 2014

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *DaJiYuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, par l'intermédiaire d'un site web spécial établi par *Epoch Times*. D'autres démissionnent par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale, affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque. Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www.epochtimes.fr** ainsi que les déclarations récentes des Chinois qui ont quitté le Parti sur **www.ninecommentaries.com**

L'art vivant des marionnettes

Une longue histoire en République tchèque

Le spectacle de marionnettes est un art bien vivant en République tchèque, en particulier dans la capitale, Prague.

Par Susan Hallett

Ces drames burlesques abondent à Prague. Les marionnettistes sont formés dans une école spécialisée, DAMU, l'École pour le théâtre de marionnettes et alternatif à l'académie des arts de Prague. Si vous avez la chance de séjourner à Prague, une visite au Théâtre national des marionnettes s'impose !

Il y a eu plus de 1 000 représentations de *Don Giovanni* de Mozart au Théâtre national des marionnettes, fondé en 1991. Environ 50 marionnettistes professionnels travaillent sur les pièces de ce théâtre joué à Zacketa, dans la vieille ville de Prague.

Le Théâtre magique du monde baroque offre aussi un aperçu sur le monde des marionnettes, cette fois en utilisant une technologie et une scène de structure entièrement baroque. Le premier spectacle a été donné en 1993. Les représentations ont lieu dans un palace baroque unique situé dans le centre-ville de Prague.

Le terme de « *marionnette* » vient du français « *Mariolette* », diminutif de Mariole, nom donné autrefois à de petites figurines de la Vierge Marie en France. Le mot anglais *puppet* vient aussi du mot français poupée. *Puppet* en anglais désigne une petite image généralement de forme humaine, actionnée par les doigts, des câbles ou des fils dans un spectacle similaire à une pièce de théâtre.

À l'origine, les marionnettes tchèques ont débuté sous forme de simples bâtons qui ont ensuite évolué en marionnettes à gaine. La première utilisation de personnages mécaniques documentée remonte à 1563. À l'époque, la plupart des marionnettistes avaient été formés dans d'autres régions d'Europe.

À la fin du XVIe siècle, les Tchèques étaient divertis par des marionnettistes britanniques, hollandais et allemands, qui utilisaient des marionnettes à fils inventées en Italie. Mais ces mêmes marionnettes à fils, vendues dans des boutiques de cadeaux et des marchés de rues à Prague jusqu'à ce jour, sont considérées par la plupart des gens comme étant d'origine tchèque. Elles sont encore faites à la main à Prague et dans ses environs.

Dès 1750, le théâtre de marionnettes était devenu une profession indépendante dans les territoires tchèques. En 1782, le premier spectacle de marionnettes, une histoire tirée de *Don Juan*, est écrit. Vers le milieu du XIXe siècle, le nombre de représentations stagne. Les marionnettes tchèques connaissent un déclin.

Ce n'est qu'au début du XXe siècle que le théâtre de marionnettes a été relancé. En fait, il y a eu une telle tendance pour préserver la culture populaire qu'il a été élevé au niveau de théâtre grand public. Les marionnettistes n'avaient plus à voyager avec leurs spectacles. Des théâtres de marionnettes permanents ouvrent et cela contribue à développer encore davantage cette forme d'art.

Dans les années soixante, ce qui est nommé « *Théâtre Noir* », influence les spectacles de marionnettes tchèques et les marionnettes à bâtons commencent à être utilisées. Les marionnettistes utilisent l'obscurité avec des jeux de lumière sur les marionnettes pour créer des effets visuels.

L'usage des marionnettes à bâton a conduit à un nouveau mouvement appelé « *Le Théâtre du troisième genre* », dans lequel les marionnettistes devenaient des acteurs plutôt que des intervenants cachés sur scène. Mais, pendant que le métier des marionnettistes professionnels évoluait, les théâtres de marionnettes amateurs survivaient. Il y a encore approximativement 200 groupes amateurs en République tchèque.

L'Union Internationale de la Marionnette (UNIMA), qui fut fondée à Prague en 1929, est devenue une organisation internationale « *pour quiconque apprécie le théâtre de marionnettes quelles que soient sa race, ses convictions politiques ou sa culture* ». Ses membres se répartissent dans environ 77 pays et au-delà de l'art du théâtre de marionnettes, l'UNIMA englobe les activités de thérapie par les marionnettes et l'enseignement supérieur.

Pour agrandir sa collection, un voyage à Prague fournira des marionnettes en abondance. Parmi les magnifiques créations réalisées à la main, on trouvera des diables, des nobles, des reines, des sorcières, Don Giovanni, et Kasparek, le charmant petit homme avec un chapeau de velours à clochette que de nombreux touristes achètent lors de leur visite à Prague.

Susan Hallett est rédacteur en chef et auteur. Elle écrit notamment pour The Beaver, The Globe & Mail, Wine Tidings, Doctor's Review. *Email :* ***hallett_susan@hotmail.com***

Pour en savoir plus sur le théâtre de marionnettes à Prague : ***www.unima.org****. Pour un aperçu du magazine sur les marionnettes le plus vieux dumonde :* ***www.loutkar.eu***

TOM PERKINS/THINKSTOCK

Des théâtres de marionnettes permanents ouvrent et cela contribue à développer encore davantage cette forme d'art. Si vous avez la chance de séjourner à Prague, une visite au Théâtre national des marionnettes s'impose !

> Le terme de « marionnette » vient du français « Mariolette », diminutif de Mariole, nom donné autrefois à de petites figurines de la Vierge Marie en France.

INFOS PRATIQUES

Hôtel Meran, avec vue sur Wenceslas Square.

Hotel Pariz, en face du Obecni Dum magnifiquement restauré (une salle de concert art nouveau avec trois restaurants). Endroit splendide si vous appréciez l'élégance et l'ambiance d'une époque révolue.

Hostinec U Provaznice, un pub-restaurant tout proche de Wenceslas Square qui sert le meilleur goulash de la ville. Vous n'y trouverez pas de marionnettes, seulement une gravure de la femme voluptueuse du fabriquant de cordes, qui a donné son nom au restaurant. Des étals spécialement installés pour Pâques et Noël proposent des milliers de marionnettes à main et à fils.

THÉÂTRES DE MARIONNETTES À PARIS :

Théâtre de Guignol au parc Montsouris
23 bis avenue Reille 75014 Paris

Orée du bois de Vincennes
75012 Paris
(derrière la mairie de Saint-Mandé, près des manèges)
Parc floral de Paris : entrée principale derrière l'esplanade du château de Vincennes
Métro ligne 1 station Château de Vincennes - Bus lignes 46 ou 112, arrêt Parc Floral

Marionnettes des Champs-Elysées
50, rue du fbg du Temple
Metro Champs-Elysées Clémenceau, Franklin Roosevelt
Bus : 28, 32, 42, 49, 52, 73, 80, 82, 93
RER : Charles de Gaulle Etoile

Marionnettes du Luxembourg
Jardin du Luxembourg
RER : Luxembourg

Théâtre de marionnettes Parc des Buttes Chaumont
Entrée : angle avenue Simon Bolivar / rue Botzaris.
Métro Buttes Chaumont (ligne 7 bis)
Métro Pyrénées (ligne 11)
Bus Ligne 26 (arrêt Botzaris - Buttes Chaumont)

21 mars

journée mondiale de la marionnette

Par Michal Bleibtreu Neeman

La journée mondiale de la marionnette est célébrée le jour du printemps. Charleville-Mézières est la capitale mondiale de la marionnette. La ville des Ardennes où Arthur Rimbaud vît le jour, héberge différentes structures liées à l'art de la marionnette : l'Institut international de la marionnette, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette et l'Union internationale de la Marionnette. Charleville-Mézières, qui accueille le festival depuis 1961, permet à cet art souvent considéré comme mineur et destiné généralement à un public d'enfants, de se développer sur le plan national et international. L'Institut national a pour but de transmettre les arts de la marionnette dans un territoire lié historiquement à cet art – le nord de la France et la Belgique sont, depuis toujours, les régions les plus actives dans ce domaine.

La ville organise le festival mondial de la marionnette tous les deux ans. Le festival dure une dizaine de jours et accueille 250 troupes venues des quatre coins du monde et quelque 150 000 spectateurs. Cette forte fréquentation n'est pas étonnante, car la marionnette est représentée dans toutes les cultures. Dans la tradition populaire, elle a pour rôle de faire la critique sociale de façon burlesque. Les origines de la marionnette se situent en partie dans le domaine du sacré : objet rituel qu'on anime pour évoquer ou même invoquer les forces surnaturelles, d'après les archives du Musée canadien des civilisations, le terme « *marionnette* » nous viendrait du Moyen-Âge, où il désignait des statuettes de la Vierge.

La prochaine édition du festival aura lieu du 18 au 27 septembre 2015.

Pour en savoir plus : **www.festival-marionnette.**

Charles Mahaux

Il était une fois en Allemagne…

Il existe au-delà de l'industrieuse vallée de la Ruhr et de son inextricable nœud autoroutier, un pays de légendes, le Weserbergland, qui s'étire le long de la vallée de la Weser. Une invitation à retrouver les rêves de notre enfance bercée par les contes de Grimm.

Par Christiane Goor et Charles Mahaux

La petite ville de Hameln est connue dans l'Europe entière pour avoir été le théâtre des sortilèges d'un joueur de flûte qui, en 1284, aurait débarrassé les habitants de tous les rongeurs qui s'attaquaient aux greniers à blé.

Aujourd'hui, les dimanche et mercredi, durant la saison estivale, le cœur de la cité, qui a préservé son cachet moyenâgeux, est envahi par des acteurs en costume d'époque qui font revivre cette histoire extraordinaire. Chaque jour aussi, un joueur de flûte, nettement moins diabolique que le charmeur de rats médiéval, parcourt les ruelles piétonnes du centre historique en suivant un itinéraire balisé sur les pavés par des dessins de rats.

Les frères Grimm

En 1812, Jacob et Wilhelm Grimm publient un premier recueil de plus de deux cents textes puisés essentiellement dans la tradition orale populaire. Les frères Grimm vécurent trente ans à Kassel, qui conserve une collection complète de leur œuvre dans le palais de Bellevue. Ils émigrèrent ensuite en Basse-Saxe et s'installèrent pour quelques années à Göttingen dont la jeune université était déjà réputée.

Jadis ville hanséatique, la petite cité a conservé une atmosphère d'autrefois, renforcée par les pittoresques maisons à colombages et l'ancien hôtel de ville dressé sur la place du Marché. Cité estudiantine, elle est surtout le royaume très animé d'une insouciante jeunesse. Il flotte ici une légèreté toute méditerranéenne. Même tard dans la soirée, les rues sont envahies par une foule joyeuse qui déambule tranquillement à pied ou en vélo, sans jamais oublier de saluer au passage la gracieuse statue de la gardeuse d'oies. Cet emblème de la ville est connu pour être la jeune fille la plus embrassée au monde puisque la tradition veut que chaque étudiant, qui a obtenu son doctorat, l'embrasse sur la bouche.

La route des contes de fées

Tout commence à Hann. Münden, un petit joyau architectural édifié au confluent de deux rivières, la Werra et la Fulda qui perdent ici leur nom et deviennent la Weser. En 1247, le duc Otto Ier accorda à la ville le droit d'étape, valable 600 ans, qui autorisait à taxer, voire s'approprier, les marchandises halées le long des deux rivières qui encerclent la ville, afin de les transporter ensuite vers la Mer du Nord pour son propre compte. Ce piratage légal permit à la cité de s'enrichir rapidement, attirant à elle de nombreux négociants et artisans.

Flâner à Hann. Münden, c'est plonger dans une ville toute dédiée aux XVIe et XVIIe siècles. Le centre historique a conservé près de sept cents maisons à colombages, toujours habitées.

La forteresse médiévale de Trendelburg a conservé la tour où était enfermée son héroïne, Raiponce. Quant au château de Sababurg, il s'est réveillé de ses ruines après les années de sommeil de la Belle au Bois Dormant. La tour où elle s'était endormie est aménagée en petit hôtel de charme. De là-haut, la vue plonge sur la sombre frondaison des arbres où vivent en semi-liberté, au cœur du plus ancien parc animalier d'Europe (1571), les animaux qui peuplaient nos forêts autrefois.

C'est sans doute à Polle, où plane encore le souvenir de Cendrillon fuyant sur le coup de minuit le bal qui illuminait le château aujourd'hui en ruines, ou encore à Bodenwerder, une dizaine de kilomètres plus loin, que la vallée de la Weser creuse son plus beau parcours. Elle dessine de larges méandres, ourlant des coteaux où les bois alternent avec les prairies et les champs de blé. À Bodenwerder naquit le baron de Münchhausen, célèbre fanfaron dont personne ne voulait croire les invraisemblables récits de campagne au service des Turcs et des Russes. La route des contes devient une route de légendes qui incarne l'âme et l'histoire intime des lieux et de leurs habitants.

Charles Mahaux

Les musiciens de Brême

C'est à Brême que la Weser s'égare dans les eaux salées de son estuaire en Mer du Nord, l'occasion de larguer les amarres pour quitter la route des contes. Un dernier rendez-vous s'impose pourtant avec les hôtes qui accueillent ici les voyageurs. Le rendez-vous se tient sur la place du Marché où s'alignent plusieurs édifices médiévaux dominés par l'imposante cathédrale et par l'hôtel de ville, une merveille architecturale gothique et renaissance.

Au centre de la place apparaît le chevalier Roland, neveu de Charlemagne, son épée Durandal à la main. Cette gigantesque statue de 10 m de haut, érigée en 1404, exprime l'obéissance du peuple à l'empereur plutôt qu'à l'archevêque régnant. Elle est d'ailleurs le symbole de la liberté civique et de l'indépendance de la cité.

Devant l'hôtel de ville, une autre statue attire les regards. Brême vit en effet au rythme de ses animaux musiciens, immortalisés par le conte de Grimm, mais aussi par un bronze qui représente une pyramide formée par un âne, un chien, un chat et un coq. Ces musiciens ambulants, menacés de mort dans leur pays, espèrent bien vivre libres à Brême. On retrouve encore d'autres versions des quatre compères dans la Böttcherstrasse et dans le Schnoor.

La première, en français la rue des Tonneliers, a été initiée dans les années 1930, telle qu'elle se présente aujourd'hui, par un négociant mécène enrichi dans le commerce du café. Grâce à la complicité d'architectes talentueux, toute la ruelle aligne un ensemble harmonieux de hautes maisons en brique rouge et à pignons qui manifestent une étonnante symbiose entre le style expressionniste et l'Art Déco. Elles abritent des galeries d'art, des magasins luxueux et des musées. Par ailleurs, le pittoresque quartier du Schnoor, dans la vieille ville, était jadis le quartier des pêcheurs du fleuve. Les maisonnettes, étroites et basses, serrées les unes contre les autres, ont été restaurées et accueillent des restaurants et des tavernes au charme d'antan ainsi que des boutiques d'artisanat et d'antiquité.

Il règne à Brême une ambiance festive et chaleureuse, comme si le temps s'y était arrêté. Quand on se perd dans les courettes du Schnoor ou quand on savoure une bière mousseuse dans une alcôve privée sous la voûte des caves du Ratskeller, on se prend à rêver à une autre époque, celle qui a vu naître les contes de Grimm.

Charles Mahaux, photographe. Christiane Goor, journaliste. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour tout renseignement sur la route des contes de fées : www.deutsche-maerchenstrasse.de ou www.allemagne-tourisme.com. Le Weserbergland est un paradis pour les cyclotouristes, avec un impressionnant réseau de pistes cyclables, en ville comme à la campagne.

Les Allemands sont accueillants et on se sent tout à fait en sécurité dans les villes du circuit des contes de fées. Contrairement aux idées reçues, l'anglais n'est pas toujours bien parlé et cela vaut la peine de maîtriser quelques expressions basiques. L'office de tourisme de Hameln a mis au point un intéressant petit « *phrasebook* » bien utile quand on voyage en Allemagne.

Se loger : On trouve partout des petites auberges accueillantes et à prix doux. Une petite folie : l'hôtel du château de Sababurg (www.dornröschenschloss-sababurg.de) géré avec passion par la famille Koseck depuis 4 générations. On trouve dans le restaurant du château une excellente table gastronomique.

Se nourrir : La gastronomie allemande est copieuse. Les soupes sont savoureuses et valent à elles seules un repas. À retenir la brasserie typique où vécut Dorothea Viehmann (www.knalhuette.de) près de Kassel ; les petits bistrots authentiques du Schnoor ; la taverne installée dans les caves de l'hôtel de ville de Brême, le Ratskeller, dans un décor de boiseries gothiques inoubliables, on y sert plus de 600 crus allemands. A Hameln, le parc Werder attire les habitants de la vieille ville dans son « *biergarten* », jardin aménagé autour d'une brasserie (www.hameln.de).

Ein Gedi, oasis au bord de la mer Morte

L'oasis d'Ein Gedi propose un paysage vierge, un spa naturel et des balades en famille.

Par Michal Bleibtreu Neeman

P.R MERAV AYLON

Vue de la piscine de l'hôtel du village associatif Ein Gedi.

Après avoir dévalé la route sinueuse donnant sur la mer Morte, l'endroit le plus bas au monde, on longe la route qui traverse le désert de Judée, jusqu'à l'oasis d'Ein Gedi. Moins connu que le site mythique historique de Massada ou les plages salées situées au sud de la mer Morte, Ein Gedi est un lieu idéal pour se reposer et se balader en famille.

La réserve naturelle d'Ein Gedi

Ein Gedi est l'oasis la plus grande en Israël. Elle comprend deux rivières et plusieurs sources qui datent de la période biblique. Le lieu propose des promenades dans la réserve naturelle, où l'on rencontrera des animaux peu habituels dans le pays tels que le tigre, le loup et le renard, mais aussi des animaux plus doux tels que les bouquetins ou encore l'*Hyracoidea* de la famille des damans.

Le climat spécial permet également la croissance d'une flore unique que l'on retrouve plutôt au… Soudan, tel la *Moringa peregrine* caractérisée par sa magnifique floraison blanche et rose qui dure jusqu'à la fin de l'été.

Plusieurs pistes, courtes ou longues, selon la capacité du promeneur, sont proposées. Des cascades rafraîchissantes et des bassins d'eau attendront le visiteur au bout d'une marche sous le soleil ardent.

La réserve surprend également avec ses vestiges laissés par des civilisations anciennes qui habitaient la région dès la période du Premier Temple jusqu'à l'époque byzantine. Les habitants de la ville du désert vivaient de la culture des dattes et des kakis. Un parfum secret et luxueux était produit avec cette plante.

Après l'exploration de ruisseaux et de petits chemins qui grimpent et descendent la falaise, le visiteur pourra se rendre au Parc national des Antiquités. Là, il trouvera le sol en mosaïque de l'ancienne synagogue bâtie au IIIe siècle. Hormis les formes géométriques et les animaux, les chercheurs estiment que les écritures en araméen sur le sol cachent le secret de la production du fameux parfum, « le baume de Galaad », extrait du *Commiphora gileadensis*.

Après une longue journée imprégnée de paysages arides longeant la mer, d'un ciel bleu sans nuage et de parfums exaltants, le visiteur pourra se reposer dans les nouvelles suites de l'hôtel du kibboutz Ein Gedi.

Le village associatif

Le kibboutz Ein Gedi, le village associatif, se trouve sur une colline à l'ouest de la mer Morte à une vingtaine de kilomètres de Massada. Le village situé à 400 mètres sous la surface de la mer est l'une des communautés la plus basse au monde.

Le kibboutz a été fondé en 1956 par des jeunes issus des mouvements de jeunesse. Il a été pendant longtemps magistralement isolé. La communauté la plus proche se trouvait alors à plusieurs heures de route.

Aujourd'hui, plusieurs routes aménagées arrivent à Ein Gedi et le village est devenu un centre d'attraction pour les touristes. On raconte que jadis, à l'arrivée des premiers visiteurs, les membres du kibboutz devaient abandonner leur chambre pour pouvoir héberger les visiteurs. De nouvelles suites ont été construites en harmonie avec le paysage, donnant sur les vieilles montagnes ou sur la rivière Arougot.

Le plus grand spa naturel au monde

Le premier lieu d'attraction a été le spa naturel de la mer Morte. À Sea Of Spa du kibboutz, le vacancier bénéficiera d'une plage aménagée, d'une mer très salée, des piscines thermo-minérales naturelles, des piscines d'eau douce de soufre et de boue, le tout accompagné d'un sable doux. Des massages et des soins sont également proposés.

Un jardin aux parfums bibliques

Le jardin botanique du kibboutz est un autre site unique dans l'oasis du désert de Judée. C'est aussi l'unique jardin botanique situé dans une zone habitée. Le jardin, abritant des plantes tropicales sèches typiques de certains endroits comme Madagascar, l'Australie et l'Afrique, est devenu le « laboratoire » d'Israël, où l'on teste l'adaptation de nouvelles plantes. Les visiteurs peuvent fréquenter le jardin à toute heure et des visites guidées au clair de lune sont également proposées.

Le jardin fournit également des plantes et notamment des herbes aromatiques pour les repas servis au restaurant du village.

Myrrhe, encens et dattes, ces plantes bibliques qui poussent dans le jardin botanique, sont les plantes utilisées dans les soins du spa Synergie inauguré l'année dernière au kibboutz. Le spa Synergie, contrairement au spa du bord de mer, est réservé exclusivement à la clientèle de l'hôtel.

Le nouveau spa Synergie, construit sur le flanc de la montagne avec vue sur la vieille montagne d'Edom au-dessus de la rivière Arougot, propose des soins traditionnels à côté des soins modernes.

Bains de plantes anciennes, massages traditionnels, enveloppements de pierres de France et de boue de dattes, peeling à base d'huiles essentielles et de fruits, purification de toxines et acupuncture sont proposés dans le nouveau spa Synergie aussi bien qu'un hammam, une piscine d'eau de la mer Morte et une piscine d'eau douce.

On peut ainsi lire au calme ou contempler les bouquetins descendant la montagne vers le kibboutz au coucher de soleil. Dans cet endroit magnifique au milieu du désert, il suffit de s'asseoir sur une des terrasses sous le baobab – oui, on y trouve même des baobabs – donnant sur la mer et respirer l'air pour être apaisé et dépaysé. Il s'agit du spa naturel le plus grand au monde, celui de la mer Morte.

INFOS PRATIQUES

Réserve naturelle Ein Gedi
Horaire été : 8h-17h
Horaire hiver : 8h-16h
Le vendredi, fermeture une heure plus tôt

Le jardin botanique est ouvert à tous les visiteurs de 8h30-16h vendredi de 8h30-14h.

Spa Of Sea sur la plage de la mer Morte :
Ouvert en été de 8h-18h
En hiver de 8h-17h

Les bienfaits de la mer Morte

La mer Morte est un site touristique et de soins, célèbre pour ses eaux salées qui permettent aux nageurs de flotter sans effort.

Héloïse Roc

Sa boue, riche en minéraux, est utilisée pour les traitements de la peau et vendue dans le monde entier. Les bienfaits de la mer Morte ont été découverts il y a 2.000 ans, à l'époque d'Hérode Ier le Grand. On raconte que Cléopâtre se plongeait dans les bains de boue de la mer Morte pour protéger sa peau délicate.

Selon les personnels de santé des cures thermales, des éléments présents dans la boue de la mer Morte aident à nettoyer la peau et drainer les toxines. Le soufre dissout la couche supérieure de la peau et participe à la régénération rapide des cellules. L'argile agit comme un peeling, éliminant les cellules mortes. La peau se renouvelle et se raffermit. La forte concentration en sels de la boue crée une pression osmotique et absorbe les fluides dans les tissus supérieurs de la peau. Cette caractéristique aide à traiter la cellulite et confère à la peau un aspect lisse.

L'air de la mer Morte est chargé en soufre et en brome. Le soufre possède des propriétés apaisantes qui agissent sur le système nerveux. Le brome présent dans l'air est un excellent relaxant musculaire. Sa concentration est 20 fois plus élevée dans l'air de la mer Morte que dans n'importe quelle autre région du monde. L'air est pur, sec, riche en oxygène et dépourvu d'allergène. De plus, l'air y est 8 % plus riche en oxygène que celui respiré en bord de mer.

THOMAS COEX/AFP/Getty Images

Le Mandarin de Choisy 13e Arr.

Gastronomie chinoise et thaïlandaise

Dim sum fait maison, canard pékinois -135 places

135 rue de Tolbiac (angle 129 av. de Choisy) 75013 Paris - Ligne 7 métro Tolbiac

Tél: 01 45 86 24 64 / 01 44 23 94 63 - Tous les jours : 12h-15h & 19h-01h

www.pho13.com 11e & 13e Arr.

PHO 13 PARIS GASTRONOMIE VIETNAMIENNE

La meilleure soupe vietnamienne PHO

2 ADRESSES 11 rue Louis Bonnet 01 43 38 18 30 135 av. de Choisy 01 45 86 59 15

www.chinatownolympiades.com 13e Arr.

CHINA TOWN OLYMPIADES

Fêtes des Gourmands Chinois

Karaoké de la capitale

Organisez vos anniversaires banquets et réceptions pour plus de 250 convives !

44 av. d'Ivry

Ouvert 7j/7

11h45 à 14h45 - 18h45 à 1h du matin

tél. 01 45 84 72 21 - fax. 01 45 84 74 52

Spécialité Canard Laqué en 3 étapes 11e Arr.

Le plus beau restaurant chinois de France

LE PRÉSIDENT

01 47 00 17 18 120-124 rue du fbg-du-Temple Ⓜ Belleville (Place)

t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h - À la carte de 15 à 25 €- Menu Midi à partir de 8.50 €

Temple de la cuisine gastronomique de l'ex Empire du Siam 8e Arr.

SIAMIN

01 47 20 23 70 - 19 rue Bayard - à deux pas des Champs-Élysées

Fermé le dimanche

Personnage historique

Jia Sixie, auteur de la première encyclopédie agricole en Chine

Jia Sixie (vers l'an 533) était un remarquable agronome de la dynastie des Wei du Nord. Il est connu pour avoir été l'auteur de la première encyclopédie agricole de Chine.

Par David Wu

Tout au long de sa vie, il a été témoin des guerres et de cette destruction sans fin de la vie. C'est dans ce contexte que Jia Sixie a écrit ce célèbre livre d'agronomie intitulé *Principales techniques pour le bien-être du peuple* (*Qi Min Yao Shu*). Dans cet ouvrage, il a répertorié de très nombreuses connaissances agricoles traditionnelles, mais aussi sa propre expérience pratique, des observations et des essais. Il espérait apporter l'abondance dans le royaume et la paix au peuple.

Sur la base du livre *Qi Min Yao Shu*, les lecteurs ont pu constater que l'agriculture d'alors était déjà très avancée, de nombreuses techniques et pratiques inscrites dans cet ouvrage sont encore utilisées de nos jours.

Le *Qi Min Yao Shu* est le recueil d'agronomie le plus ancien et le plus vaste de l'histoire chinoise. Il se compose de 92 volumes et d'environ un million cent mille mots. Il traite d'agronomie, d'arboriculture, la forêt, la volaille et le bétail, la pêche, la brasserie et la transformation alimentaire, ainsi que d'autres sujets concernant l'agriculture et l'artisanat, etc. Les chapitres agricoles et arboricoles représentent les parties les plus importantes du livre. Dans les chapitres traitant des récoltes, Jia Sixie souligne qu'en « *suivant le bon moment et en s'occupant du bon endroit, on peut obtenir un grand succès avec moins d'efforts* ».

En plus de souligner l'importance du bon moment et du bon lieu, le livre mettait aussi en avant l'amélioration des sols et des techniques agricoles (la charrue et la houe par exemple). Le contenu évoque aussi des sujets tels que le degré d'humidité approprié pour une bonne conservation du sol, l'optimisation de la fertilité des sols, la rotation des récoltes qu'il est nécessaire d'appliquer pour utiliser les dépendances nutritives des différentes récoltes.

Quant à la culture des fruits, Jia Sixie explique en détail le processus des greffes. En ce qui concerne l'élevage, il souligne l'importance de l'alimentation et de l'abreuvement. Enfin, le livre fournit plus d'une vingtaine de techniques de vinification. Au total, 156 ouvrages de référence connexes y sont cités. Ce livre a donc joué un rôle important dans l'histoire de l'agriculture en Chine et de par le monde.

Le *Qi Min Yao Shu* a été considéré comme une encyclopédie de l'agriculture dans la Chine ancienne. Il compilait systématiquement les développements technologiques agricoles jusqu'à la dynastie des Wei du Nord. Le livre a, non seulement favorisé le développement agricole de l'époque, mais il a aussi eu un impact considérable sur les experts agricoles des générations suivantes. Il annonçait les recherches agricoles en développement.

La contribution scientifique de l'ouvrage ne représente pas seulement un précieux héritage pour la Chine, mais il constitue aussi une perle rare quant aux anciennes sciences naturelles dans le monde.

CATHERINE CHANG

Jia Sixie, auteur de la première encyclopédie agricole en Chine.

Shen Yun ou la renaissance d'une culture ancestrale

Chaque légende a son histoire. Chaque histoire a ses vérités. Et les plus belles sont rarement oubliées.

Durant les 5 000 dernières années, la Chine a accumulé un patrimoine culturel peuplé de héros, de mythes et de principes qui se sont perpétués jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, Shen Yun Performing Arts fait revivre l'essence de la culture traditionnelle chinoise sur les scènes du monde entier.

Après avoir vu Shen Yun, l'actrice Cate Blanchett a déclaré : « *J'ai vécu une expérience extraordinaire. Le niveau de compétence, la puissance des archétypes et les récits étaient surprenants. Et bien sûr, c'était d'une exquise beauté.* »

Des toiles de fond magnifiques agrandissent la scène, transportant le public vers des contrées et des époques lointaines. Un orchestre incomparable, où s'allient les instruments occidentaux et chinois, accompagne les danseurs avec une émouvante virtuosité.

Voyagez avec les Mongols à travers les steppes infinies. Souvenez-vous de la grandeur d'un ancien palais de la dynastie Tang. En bas, dans la vallée, des dames en jupe arc-en-ciel de l'ethnie Yi dansent au bord de la rivière. Très haut dans le ciel, des fées célestes laissent flotter leurs longues manches de soie dans les nuages. Des tambours retentissent et semblent réveiller les plateaux jusqu'ici endormis de l'Empire du Milieu.

Shen Yun s'attache à faire revivre l'esprit et les croyances de la culture traditionnelle chinoise. Les classiques de la littérature chinoise font l'éloge de la passion, du courage, de la loyauté et des valeurs incarnées par les personnages les plus célèbres. Frissonnez au triomphe du grand Général Fei Yue. Applaudissez le roi des Singes lorsqu'il trompe un ennemi tenace et soyez témoin de ces valeurs qui sommeillent encore dans le coeur des hommes.

Shen Yun mêle passé et présent dans une performance exaltante, stimulante et inoubliable.

Pour en savoir plus :
www.ShenYun.com
Du 28 au 30 mars
au Palais des Congrès de Paris.

EPOCH TIMES

Édité par
Epoch Times France
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris - 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer
Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu
Rédactrice en chef
Véronique Raabon
Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Impression
Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

Publicité : 06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

Courrier des lecteurs :
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

www.epochtimes.fr

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

ABONNEMENT
abonnement@epochtimes.fr
01 45 86 41 95

3 mois : 25 €
6 mois : 39 €
12 mois : 59 €
Abonnement de soutien : 90 €

L'amour désintéressé libère de la dépendance à la récompense

Au niveau du cerveau, l'amour romantique a tendance à stimuler les mêmes zones de récompenses que celles activées par la cocaïne.

INGRAM PUBLISHING/THINKSTOCK

La statue du Bouddha à Hong Kong. Le Bouddha a enseigné que la vraie compassion est de penser d'abord aux autres. Aujourd'hui, une nouvelle étude montre que l'amour désintéressé – un désir profond et authentique pour le bonheur des autres – annule le besoin de récompenses stimulé par le cerveau.

Par Bill Hathawa
Université Yale

Une nouvelle étude montre que l'amour désintéressé – un désir profond et authentique pour le bonheur des autres – inhibe les zones du cerveau stimulées par les récompenses.

« *Lorsque nous souhaitons véritablement, avec abnégation, le bien-être des autres, notre cerveau ne réagit pas de la même façon que lorsqu'on est amoureux. Car cet amour n'est pas dirigé vers nous* », a expliqué Judson Brewer, professeur en psychiatrie à l'université Yale.

Cela a été relaté dans le journal *Brain and Behavior*, qui explique que les frontières neurologiques entre ces deux types d'amour ont été repérées par IRM, en pratiquant un examen sur le cerveau de personnes ayant l'habitude de méditer.

Les centres de récompenses du cerveau qui sont fortement activés par la vue du visage de l'amant (ou une image de la cocaïne) sont presque complètement éteints quand une personne habituée à méditer répète silencieusement des phrases telles que : « *Que tous les êtres soient heureux* ».

Ces méditations de pleine conscience sont un élément de base du bouddhisme. Elles sont maintenant couramment pratiquées dans les programmes de réduction du stress en Occident.

La tranquillité de cet amour altruiste illustrée dans des figures religieuses comme mère Teresa ou le Dalaï-lama – est diamétralement opposée à l'anxiété provoquée par une querelle d'amoureux ou une séparation prolongée. Il apporte ses propres récompenses.

« *Cette pratique vise à favoriser spécifiquement l'amour désintéressé – juste ressentir cet amour et ne pas chercher à obtenir quelque chose en retour* », précise Judson Brewer.

« *Si vous vous demandez quel est l'intérêt d'être désintéressé, réfléchissez juste à la manière dont vous vous sentez quand vous voyez des gens aider les autres, ou même la sensation que vous ressentez quand vous venez en aide à quelqu'un gratuitement et spontanément : ne serait-ce que pour laisser passer quelqu'un en lui tenant la porte.* »

Le cœur fonctionnerait-il comme le cerveau ?

La science moderne a vérifié la croyance des anciens à propos du cœur : il est un centre de sagesse supérieure. Il peut se souvenir de choses et fonctionne un peu comme le cerveau.

Par Henry Jom

La structure du cœur est semblable à celle du cerveau : il a un réseau complexe de neurones, neurotransmetteurs, protéines et cellules de soutien.

« *Il y a un cerveau dans le cœur, métaphoriquement parlant* », a déclaré le Dr Rollin McCraty de l'Institut HeartMath, un organisme sans but lucratif qui offre des traitements basés sur la connexion entre le cœur et le cerveau. « *Le cœur contient des neurones et des ganglions qui ont les mêmes fonctions que ceux du cerveau, comme la mémoire. C'est un fait anatomique* », a-t-il précisé.

KTSIMAGES/THINKSTOCK

La santé du cœur peut aussi affecter le cerveau et l'esprit.

« *Certaines personnes savent bien que le cœur envoie effectivement plus d'informations au cerveau que ne le fait le cerveau vers le cœur* », a-t-il ajouté.

Le docteur J. Andrew Armour a inventé le terme « *cerveau du cœur* » en 1991. Il a également appelé le cœur « *petit cerveau* ».

Selon la faculté de médecine de Harvard, les « *conversations* » chimiques entre le cœur et le cerveau affectent les deux organes. Dépression, stress, solitude, une attitude positive et d'autres facteurs psychosociaux influent sur le cœur. La santé du cœur peut aussi affecter le cerveau et l'esprit.

Des chercheurs en neurocardiologie (étude de la connexion entre le cerveau et le cœur) ont constaté que les émotions négatives créent une désynchronisation entre le schéma des ondes cérébrales et le rythme cardiaque.

Les réactions au stress, par exemple, ont des conséquences sur le corps qui contribuent à l'hypertension artérielle, le développement des plaques qui obstruent les artères et des changements au niveau du cerveau qui peuvent provoquer de l'anxiété et de la dépression, selon la faculté de médecine de Harvard.

À l'inverse, lorsqu'une personne éprouve des émotions positives, le rythme cardiaque et le schéma des ondes cérébrales sont harmonieux et cohérents.

Le cœur est un centre émotionnel

Le cœur – l'organe – est lié à la notion de cœur en tant que centre émotionnel. Le cœur envoie des messages par le biais des voies physiques au cerveau, qui sont ensuite interprétés comme une émotion.

Le Dr Rollin McCraty explique que « *les battements du cœur sont semblables au code morse. Ces messages reflètent son état émotionnel* ».

Il travaille exerce en tant que psycho-physiologiste depuis près de 30 ans. Il étudie « *la respiration axée sur le cœur* » avec l'Institut HeartMath.

> Le cœur – l'organe – est lié à la notion de cœur en tant que centre émotionnel.

« *En respirant profondément, le patient focalise son attention sur le cœur, ce qui change la physiologie et facilite la régulation du rythme du corps* », a expliqué le Dr McCraty.

Les battements du cœur et la structuration des ondes cérébrales ont été mesurés pour observer les effets de cette technique, révélant une plus grande cohérence.

Rennes : Jean Nouvel et le Cap Mail

Les abords de l'immeuble assurent une liaison urbaine arborée entre le mail et les quais.

CABINET D'ARCHITECTURE JEAN NOUVEL

Au cœur de Rennes, à deux pas de la cathédrale, du centre-ville historique et en bordure de la Vilaine, un ensemble résidentiel de grand standing est en voie de livraison. Cet immeuble unique a été imaginé par les Ateliers Jean Nouvel.

Par Héloïse Roc

Le bâtiment a été conçu à l'image d'un bateau de grande envergure, dit « *amiral* ». Cette réalisation est devenue le signe architectural fort du centre-ville. Il a été bâti sur une parcelle de 1 800 m² et construit par le groupe Giboire, un promoteur immobilier régional Bretagne-Pays de la Loire, qui fait parler de lui avec la réalisation d'exception du Cap Mail. Ce promoteur préfère la qualité, la pérennité et l'excellence à l'optimisation immodérée. Des Rennais rêvaient de ce genre d'immeuble depuis plus de dix ans et leur souhait a été exaucé. Cependant, seuls quelques privilégiés bénéficieront de cette résidence ultra moderne. Les réservations ont été faites dès la conception du projet, les prix vont de 6 000 à 10 000 € du m².

L'intérieur et l'extérieur s'enrichissent mutuellement

Lors d'une visite du chantier de Cap Mail, Michel Giboire, PDG du groupe, déclare : « *C'est certainement le plus beau projet du groupe* ». Il faut reconnaître que cette résidence haut de gamme, conçue par les Ateliers Jean Nouvel, en impose : « *Nous avons cherché à créer l'attraction tout en intégrant le bâti dans son environnement, qui est remarquable* », explique Jean Nouvel. En fait l'intérieur et l'extérieur s'enrichissent mutuellement. La ville semble à la fois pénétrer au cœur des appartements et être tenue à distance par les généreuses terrasses et l'animation des façades. Entièrement vitrée, l'enveloppe du bâtiment offre à toutes les pièces une magnifique luminosité et permet de reproduire d'incroyables panoramas sur la ville.

« *Cap Mail marquera l'entrée du cœur de ville. Il faudrait être fou pour faire des appartements comme d'habitude dans un tel endroit ! L'immeuble sera donc un point de repère, et nous avons fait la part belle aux espaces ouverts à la végétalisation* », dit Jean Nouvel.

Un joyau aux multiples facettes

L'immeuble du Cap Mail est situé à l'intersection du mail François Mitterrand et du quai Saint-Cyr, le long de la Vilaine. Le bâtiment comprend 12 étages et reçoit 45 logements, dont 12 T2, 6 T3, 7 T4, 14 T5. Il s'alloue en plus 6 logements d'exception dont deux sont des duplex de plus de 200 m². Le projet comporte également un espace de 636 m² d'activités, situé au rez-de-chaussée. Un magasin de meubles design s'y installera. Chaque appartement compte au moins une terrasse ou un balcon de plain-pied et la majorité d'entre eux possède une double exposition.

La beauté extérieure de l'édifice est exceptionnelle, il est entièrement constitué de verre et de métal, rythmé de jardins d'hiver et de murs végétalisés. Le promoteur rappelle : « *Les murs végétalisés recouvriront la façade du bâtiment jusqu'au sixième étage, comme au quai Branly à Paris* ». Le tout semble être un joyau aux multiples facettes, Cap Mail ne se livre pas au premier regard. Il faut en faire le tour pour comprendre sa singularité et sa force. En effet, il capte et renvoie la lumière, reflétant et fragmentant le paysage qui l'entoure pour mieux s'y insérer. L'animation de la façade peut évoquer des vagues se brisant sur la coque d'un bateau. Ainsi, la forme arrondie de son soubassement ressemble à la coque d'un navire amarré au quai, tandis que les pans de bois et les encorbellements rappellent certaines demeures historiques. L'apparition cubique érigée dans le ciel peut évoquer un énigmatique beffroi, mis en compétition par les tours de la cathédrale. De plus, les appartements situés du 7e au 12e étage bénéficieront de vitres en sérigraphie réalisées par un artiste japonais.

L'environnement, un parc continu jusqu'au pied du bâtiment

L'extrémité du quai Saint-Cyr est entièrement repensée en relation directe avec le projet, c'est comme un parc qui se poursuit jusqu'aux pieds du bâtiment. Le rez-de-chaussée est imaginée comme un tout avec l'espace public. Le « *parc* » se prolonge visuellement sous le bâtiment par une transition de matière végétal/minéral. Un porche découpe l'édifice sur deux niveaux au-dessus du rez-de-chaussée. Ainsi les abords assurent une liaison urbaine arborée entre le mail et les quais.

Les murs végétaux en biais libèrent et accompagnent les vues depuis les appartements mitoyens, évitant tout vis-à-vis direct. Les façades sont traitées de manière différente selon leur orientation. En façade nord, les fenêtres en saillies s'ouvrent sur le plan vitré du socle nord, accrochant la lumière du soir diffusée ainsi indirectement dans les chambres. Les balcons prolongent les séjours et prennent naissance à la limite du nord-est, accompagnant le mouvement de la proue vers le sud. La végétation se propage sur la partie sud-ouest depuis le mur végétal, au moyen de bacs plantés dans le prolongement des balcons.

Les chambres, les espaces supplémentaires

Les chambres ne sont plus de simples pièces destinées au sommeil, mais de véritables espaces à vivre supplémentaires. Elles ont des proportions généreuses et profitent au maximum de la lumière naturelle. La possibilité de créer des espaces tampons, coins lecture, jardins d'hiver ou petits bureaux, est facilitée par les volumes, il suffit de choisir.

Les salles de bains sont traitées avec la même attention que les pièces principales. Sans oublier d'être fonctionnelles journellement, elles sont imaginées pour la relaxation et le bien-être. La noblesse des matériaux (verre, métal, pierre naturelle, faïence haut de gamme) s'impose comme une évidence pour sublimer la lumière et les volumes. « *La simplicité est la sophistication ultime* » (Léonard de Vinci).

Giboire, un groupe immobilier

Le groupe Giboire est implanté à Rennes depuis près d'un siècle et rayonne sur tout le grand Ouest. Cette entreprise familiale recrute pour ses différents métiers et s'ouvre de plus en plus aux profils qui ne sont pas directement issus du secteur de l'immobilier. Lors du projet de Cap Mail : « *Nous avons travaillé en amont pendant un an, mais nous sommes restés dans l'enveloppe que nous nous étions fixés* », explique Xavier Hébert, directeur général en charge de la promotion immobilière. Pour cet immeuble d'exception vendu entre 6 000 et 10 000 euros le m² (parking inclus), les coûts de construction sont deux fois plus élevés qu'un immeuble classique. « *C'est connu, les vides sont plus chers que les pleins* », plaisante Michel Giboire. Comme pour tous ses programmes, le promoteur breton a lancé les marchés en lots séparés. « *Les 21 entreprises sont toutes de la région, à l'exception du métallier qui vient de l'Aisne et qui avait l'habitude de travailler avec Jean Nouvel.* »

Hormis la structure complexe et fortement ferraillée pour créer des façades entièrement vitrées, le niveau de détail des prestations explique aussi ces prix élevés.